

HERVÉ BOUCHARD

# NUMÉRO SIX

*Passages du numéro six  
dans le hockey mineur, dans les catégories  
atome, moustique, pee-wee, bantam et midget ;  
avec aussi quelques petites aventures  
s'y rattachant*



LE QUARTANIER

## PREMIER PASSAGE

Les tapis de caoutchouc ; l'employé Fergeron Marceleanu ; les bonshommes et les grattes ; le vestibule carré ; le grand chef montreur des choses et sa captive ; le don du pied, les lacets longs, le bâton vert ; Bob Larouche Sport ; le mur de la maison ; la rue ; les cabanes en bois ; l'apprentissage sans chaise ; chant de l'envoyé ; le joueur Régiment Cornouiller ; la coulée enneigée ; l'équipement du débutant ; la poche ; danse de la captive ; le jeu des noms d'endroits ; le grand aréna ; le Foyer des lois ; dans les galeries du dire.

J'AI PORTÉ le numéro six sans savoir que ça comptait.

J'ai fait la file debout sur des tapis de caoutchouc.

La nuit alors étendue de son long dans l'hiver.

Ce devait être quand.

Les tapis de caoutchouc déposés sur le sol en béton

## *Numéro six*

dans une des pièces du bas du pavillon paroissial où tout a commencé.

Des tapis de caoutchouc si secs qu'ils sont déformés en arcs par les bords qui se soulèvent ou par le centre qui se bombe.

Voir ça et penser qu'il faut prendre garde à ne pas trébucher.

Tellement usé le caoutchouc des tapis qu'on voit transparaître le tissage du jute.

Les poils jaunasses du jute dans le noir des tapis de caoutchouc par terre.

J'ai fait la file dans l'humidité de la salle du bas qui s'ouvre sur la patinoire aux parois en bois.

Pendant c'te file dans la salle du bas du pavillon des parois, des bonshommes déblayent la patinoire en poussant des grattes en fer-blanc.

Des grattes en fer-blanc fournies par un employé municipal nommé Fergeron Marceau.

Sa panoplie de Fergeron comprend tout ce qu'il faut pour résister au froid et à l'eau.

## PREMIER PASSAGE

Faut l'imaginer.

Et des grattes légères en aluminium gris comme le futur, ou rouge, rouge comme rien, et des grattes en acier noir lourdes comme du lard et rouillées aux coins.

Pendant l'attente en file debout sur les tapis en caoutchouc, les bonshommes poussant chacun leur gratte ça de large en suivant l'ovale de la patinoire dans une spirale qui se ferme au milieu quand les bonshommes unissent leurs grattes et poussent ensemble la neige au-delà de la patinoire.

La joie des bonshommes poussant les grattes sans laisser rien derrière.

Les bonshommes alors qu'ils font ce qu'ils font sont contents de ce qu'ils sont.

Vêtus chaudement dans des combines de neige, dans des manteaux de mouton, dans des poils de chameau, dans de la fourrure de rat, dans des lainages maison, dans des paletots en cuir épais, sous des capots de chat, etc.

On peut voir ça.

## *Numéro six*

J'ai vu les manches craquelés des grattes alors toutes ensemble tournées vers le mur où elles étaient appuyées et le béton mouillé du sol.

Une sorte de pose de nature morte de chose belle au mur.

Ça, que je voyais, qui ne comptait pas, comme un secret ou quelque chose qu'on garde.

Je n'ai jamais cru que ça remonterait.

Je me suis assis dans les marches du vestibule carré de la maison chez nous.

Ça sentait encore le ragoût.

Grand chef montreur des choses dans une posture drôlement fléchie me dit : Donne ton pied.

Je le fais, je lui donne mon pied.

La captive avait le sien sur la pédale de la poubelle et jouait de la fourchette sur des assiettes sales.

J'ai vu comme si c'était la première fois les longs lacets entre ses doigts, des lacets plats très blancs avec le pointillé noir obliquement tout du long.

## PREMIER PASSAGE

Grand chef montreur des choses du monde il a toujours dit qu'il valait pas cinq cennes.

Savait pourtant rouler ses manches, virer son char, pointer son doigt.

Donne l'autre pied.

Je donne l'autre pied.

Lacets si longs dans un croisement si serré que j'ai du mal à avaler.

Trois tours à la cheville, le sang coupé, et encore une boucle double à chaque pied.

Dans la rue faut que j'évite l'asphalte parce que la lame se gâtant dans un grincement me fait mal aux dents.

J'ai patiné sur la neige durcie en creusant de mon poids des petits sillons droits.

Rue de la Plaque brune, rue du Verger rond, rue des Arbres à bras.

Mon bâton avait le bout d'un vert trop franc pour être couvert de ruban.

*Numéro six*

Chez Bob Larouche on entre dans l'intention du sport.

Grand chef montreur des choses se dirige vers le mur droit où se trouve debout parmi les bois le bâton qui me va.

On voyait des fusils, des chasseurs empaillés, des comptoirs vitrés remplis de couteaux dépliés, des raquettes en bois, des pichous caramel et des pichous blancs, on voyait plein d'affaires.

Accrochés à une colonne carrée des gants de hockey aux couleurs de Saint-Louis avaient l'air de convenir aux gauchers aussi bien qu'aux autres qui veulent cacher qu'ils sont sans droit.

Grand chef des choses avait une tête de moins que le spécialiste du Bob qui en avait trois.

Par la porte du fond on voyait l'été qui voulait descendre un escalier.

Je ne voulais pas y aller.

J'ai frappé des rondelles contre le mur de la maison. La captive lavait le plancher à quatre pattes en reculant

## PREMIER PASSAGE

son seau alors que le grand chose en chef mangeait des poissons à même le poêlon.

Grand chef et sa captive faisaient à leur manière un chant d'encouragement.

Les lanciers contre le mur de la maison dans une sorte d'entraînement.

Tout seul dans le bruit sourd et la dépense aveugle.

J'ai pensé que peut-être on viendrait me chercher.

Je voulais qu'on me voye et je voulais me cacher.

J'ai joué dans la rue avec ceux du coin qui m'invitaient quand ils me voyaient.

On t'a vu, ils disaient.

Puis me joignant à eux je disparaissais dans le jeu.

Dans la rue élargie par le passage de la souffleuse.

Frère Gauthier venu jouer en courant pour nous rentrer dedans m'a fait penser.